

L'ASSOCIATION DES AMIS DE MEHER BABA

www.meherbaba.fr

Contact : wemaster@meherbaba.fr

Je ne suis pas venu pour enseigner, mais pour éveiller, Meher Baba.

LES FRESQUES DU SAMADHI

EN FRANCAIS



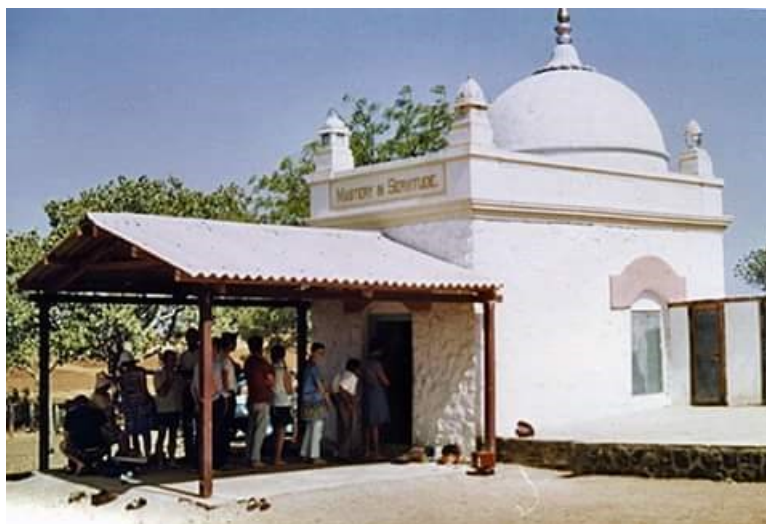
L'ASSOCIATION DES AMIS DE MEHER BABA

www.meherbaba.fr

Contact : wemaster@meherbaba.fr

Je ne suis pas venu pour enseigner, mais pour éveiller, Meher Baba.

LES FRESQUES DU SAMADHI



Introduction	page 3
Première partie - Helen Dahm	page 4
Deuxième partie - Peinture	page 6
Troisième partie - Des secrets révélés	page 8



L'ASSOCIATION DES AMIS DE MEHER BABA

www.meherbaba.fr

Contact : wemaster@meherbaba.fr

Je ne suis pas venu pour enseigner, mais pour éveiller, Meher Baba.

INTRODUCTION

Le Samadhi de Baba. « Après avoir laissé tomber Mon corps, les restes physiques reposeront ici, et cette colline deviendra un important lieu de pèlerinage pour le monde entier. Vous ne réalisez pas tous l'importance de ce jour. Après soixante-dix ans, cet endroit sera un lieu de grand privilège et de pèlerinage. Une grande ville se développera ici. Quelle chance vous avez d'entendre parler de l'importance de ce lieu en la présence physique de Celui dont le Samadhi (tombeau) verra affluer un jour, du monde entier, tous les amoureux de Dieu, les philosophes et les adorateurs pour lui rendre hommage ! ».



La cabine avant la construction du Samadhi, la construction du dôme du Samadhi.

Le 31 janvier 1969, l'Avatar Meher Baba quitta son corps à Meherazad, et celui-ci fut transporté à Upper Meherabad pour y être enterré. Pendant que l'on préparait le cercueil et la tombe, le corps de Baba était maintenu à l'intérieur de sa cabine sur une civière qui s'y trouve toujours. Son corps est ensuite placé sur le couvercle du cercueil et descendu dans la crypte. Il était entouré de fleurs et, selon les indications qu'il a données, son corps n'a pas été recouvert pendant sept jours afin que ses amoureux du monde entier puissent avoir une dernière chance de voir sa forme physique. Il n'y avait aucun signe de décomposition lorsque la boîte du cercueil fut placée sur Son corps et enterrée le 7 février 1969.



Exposition du corps de Meher Baba, la tombe après la pose du sarcophage, la tombe avec le marbre.

La dalle de marbre de Carrarre, marbre d'origine italienne, a été installée au-dessus de la tombe de Baba par Padri à la fin de l'année 1971. Les couleurs extérieures du Samadhi ont été choisies par Mehera et Mani à la fin des années 1980, et une restauration complète du bâtiment a été effectuée en 1990. En 1991, à la place d'un vitrail de Charlie Morton pour la fenêtre nord, Mani a décidé d'y installer sa peinture. Aujourd'hui, le Samadhi est le lieu le plus sacré de Meherabad et le cœur de l'héritage que le Trust porte à l'humanité.

L'ASSOCIATION DES AMIS DE MEHER BABA

www.meherbaba.fr

Contact : wemaster@meherbaba.fr

Je ne suis pas venu pour enseigner, mais pour éveiller, Meher Baba.

Première partie

Helen Dahm

Au cours des années 1930, dans l'entourage européen de Meher Baba, il y avait une artiste suisse : Helen Dahm. Elle fut présentée pour la première fois à Baba à Zurich en 1932 et, sur son invitation, elle partit vivre à l'ashram de Meherabad en 1938. Au début, Baba ne permit pas du tout à Helen de peindre, mais par la suite, il lui demanda de peindre l'intérieur de son futur tombeau. Et c'est son travail que nous voyons encore aujourd'hui.



Le portrait de Baba dans le Samadhi peint par Helen Dahm, autoportrait d'Helen Dahm.

Mani nous racontait ses souvenirs d'Helen en 1938. Elle était reconnue dans l'ashram comme une artiste accomplie, et elle dégagait une aura de mystère et d'excentricité autour d'elle. Helen ne parlait pas anglais, et donc la communication était limitée. Mani avait gardé d'elle le vivant souvenir de la démarche énergique avec laquelle Helen arpentait la colline, à la manière d'un homme, brandissant une pleine poignée de pinceaux, une cigarette aux lèvres. Mani avait alors vingt ans et Helen en avait soixante.

Hedi Mertens, une autre Baba-lover suisse, a elle aussi évoqué ses souvenirs de l'époque où Helen était à l'ashram (interview consignée dans un ouvrage non publié de Ove M. Wittstock). Elle disait qu'Helen avait beaucoup de mal à s'adapter à la vie de l'ashram. « Helen Dahm n'arrivait pas à s'intégrer à Baba ? C'est ça l'histoire de sa vie : elle n'a jamais réussi à s'intégrer ».

Helen Dahm venait d'Oetwil, un petit village suisse où elle a passé la majorité de sa vie et où elle est morte en 1968 à l'âge de quatre-vingt-dix ans. Elle fut émotionnellement perturbée pendant des années, particulièrement dans les années 1930 à la suite de sa séparation d'avec son compagnon de vingt ans, l'historien d'art Else Strantz. Lorsqu'elle est venue à Baba, elle sortait d'une profonde dépression. En préparant son départ pour l'Inde, elle voulut absolument vendre sa maison d'Oetwil et donner l'argent à Baba pour couvrir les frais de son séjour. Hedi Mertens se souvient d'un échange touchant à Meherabad. Baba évaluait le soutien financier dont Helen aurait besoin, suggérant que 120 francs suisses par mois seraient nécessaires.

L'ASSOCIATION DES AMIS DE MEHER BABA

www.meherbaba.fr

Contact : wemaster@meherbaba.fr

Je ne suis pas venu pour enseigner, mais pour éveiller, Meher Baba.

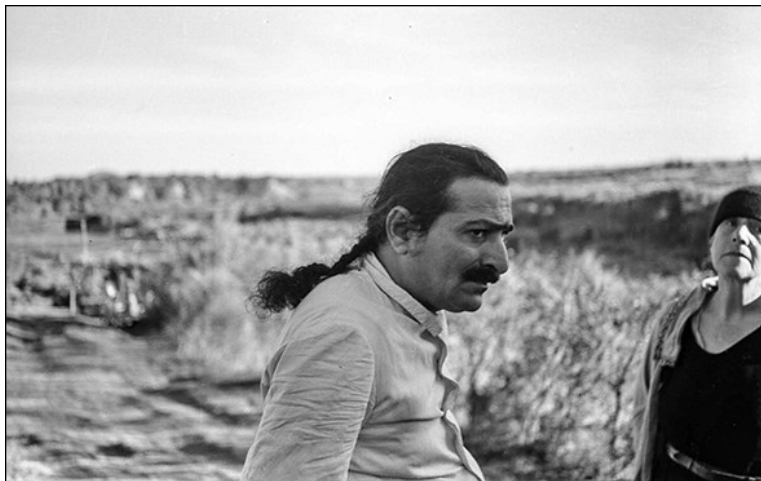
Helen ne voulait pas entendre parler de soutien financier. Baba lui répondit : « Pourquoi es-tu si fière ? J'ai accepté le don de ta maison » Helen dit alors : « Mais je ne comprends pas le sens de cette discussion. Je suis venue vivre ici pour toujours ».

Mais Helen Dahm n'est pas restée à l'ashram de Baba pour toujours. Elle participa aux premiers voyages en bus bleu à travers l'Inde avec Baba. Elle tomba malade et dut être hospitalisée à Bhopal en 1939. Après cela, Baba la fit revenir en Suisse avec Hedi Mertens, et elle n'est plus jamais retournée en Inde.

Helen revit Baba en juillet 1956 en Suisse, à l'occasion d'un arrêt d'une journée que Baba y fit pour rencontrer ses « lovers ». Hedi se rappelle une conversation animée avec Helen avant cette entrevue. Pensant qu'Helen s'éloignait de Baba, elle lui avait dit : « Tu sais que Baba est avec toi tout le temps ». Et Helen avait répliqué : « Tu veux dire que c'est Baba qui a peint mes tableaux ? Je les ai endurés au travers de ma solitude, puis je les ai peints. »

A son retour de l'Inde, Helen est revenue vivre à Oetwil et a continué à peindre tout le reste de sa vie. Elle s'est inspirée de nombreux thèmes spirituels et était considérée comme une mystique. Elle a été reconnue pour l'ensemble de son œuvre par la ville de Zurich, et un musée présentant ses œuvres a été créé dans le village d'Oetwil.

« Dans ma vie, je suis passée près des sables mouvants. C'est une grâce que je n'y ai pas été engloutie. Et une grâce aussi, si par mes tableaux, j'ai pu transmettre durablement quelque chose de valeur » (Helen Dahm).



Helen Dahm avec Baba en Inde, 1938-39.



Helen tenant un lapin apprivoisé, en Inde, Helen à Ahmednagar, Août 1938.

L'ASSOCIATION DES AMIS DE MEHER BABA

www.meherbaba.fr

Contact : wemaster@meherbaba.fr

Je ne suis pas venu pour enseigner, mais pour éveiller, Meher Baba.

Deuxième Partie Peinture

En 1938 Baba a donc demandé à Helen Dahm, de peindre des fresques hautes en couleur à l'intérieur de son futur tombeau. Helen vivait à l'ashram sur la colline de Meherabad avec les autres femmes mandali orientales et occidentales.

Hedi Mertens, qui était aussi Suisse, aidait Helen à peindre ces fresques. Le récit qu'elle en fait (toujours dans l'interview recueillie par Ove M. Wittstock) devient très vivant lorsqu'elle y décrit combien c'était amusant de faire ces peintures.



La fresque du dôme.

Un échafaudage en bambou avait été installé à l'intérieur pour atteindre le haut des murs et le dôme. Au début, Helen n'avait pas confiance dans la solidité de l'échafaudage, mais Baba l'a assurée que c'était un échafaudage indien et qu'il était donc très solide ! Mais Helen refusait toujours d'y monter, disant qu'elle n'irait que si Baba montait en premier ! Finalement, c'est Hedi qui dut y grimper en premier, puis Helen la suivit. Hedi tenait la palette, les peintures et les pinceaux, elle mélangeait les couleurs, puis tendait à Helen un pinceau chargé de peinture. Helen s'agrippait d'une main à la structure en bambou, ou à la main de Hedi, puis, le pinceau dans l'autre main, elle peignait les personnages du dôme. « J'ai dit à Helen qu'il n'y avait pas assez de place et qu'elle devrait faire les *apôtres* plus minces », dit Hedi en riant.

L'ASSOCIATION DES AMIS DE MEHER BABA

www.meherbaba.fr

Contact : wemaster@meherbaba.fr

Je ne suis pas venu pour enseigner, mais pour éveiller, Meher Baba.



Portrait de Baba sur le mur de droite côté Est.

Helen avait un style puissant, fluide et expressionniste tout à la fois, et les peintures que nous pouvons voir aujourd'hui rayonnent de charme et de chaleur mystique. A l'intérieur, il y a trois beaux portraits de Baba : l'un sur le mur de gauche, un autre sur le mur de droite, et un au plafond, dans le dôme, représentant Baba entouré de ses « apôtres ».

Sur les murs et les volets figurent des personnages. Mani nous disait que les fresques avaient été conçues pour représenter la foule des gens avançant vers le point central de la fenêtre du fond, là où un tableau de Baba devait être installé ultérieurement dans son encadrement.

La peinture qui est là maintenant n'est pas d'Helen Dahm. Pourtant, elle avait bien réalisé un portrait de Baba pour cet emplacement, sur un morceau de contre-plaqué amovible, qui est resté sur le rebord de la fenêtre pendant quelque temps. Mais Baba n'a pas choisi d'utiliser ce tableau pour son Samadhi, et il nous sera impossible de le voir. En effet, en 1940, après le départ d'Helen, Baba l'a fait retirer du Samadhi en disant qu'il n'y attachait pas d'importance. Il demanda alors à une autre de ses artistes, Rano Gayley, de faire son portrait sur cette planche, c'est-à-dire de peindre par-dessus l'œuvre d'Helen. Rano nous a dit combien ce fut douloureux pour elle de peindre par-dessus le travail d'une autre artiste, et elle supplia Baba de lui donner la permission d'utiliser une toile vierge, mais il resta inflexible et elle dut faire comme Baba lui demandait. Le tableau de Rano est le beau portrait de Baba qui est maintenant visible au musée de Meherabad.



Portrait de Baba sur le mur de gauche, côté Ouest.

Baba ne décida pas non plus de placer dans son tombeau le portrait fait par Rano. Rano lui a demandé s'il voulait une peinture à cet endroit, et il fit signe « Non, pas maintenant... plus tard ». Bien plus tard, après que Baba eut quitté son corps, Mehera a demandé à un artiste Baba-lover, Charles Morton, de créer un portrait en vitrail pour la fenêtre centrale du Samadhi. Charlie a travaillé pendant des années sur ce projet, en lien étroit avec Mehera, Mani et Rano.

Il a d'abord fait une peinture préparatoire à son travail sur le vitrail. En 1991, Mani a décidé que c'est ce tableau terminé qui devrait être installé là. C'est donc le tableau de Charlie Morton, adapté d'une photo de Baba choisie par Mehera, qui est maintenant à la place d'honneur

L'ASSOCIATION DES AMIS DE MEHER BABA

www.meherbaba.fr

Contact : wemaster@meherbaba.fr

Je ne suis pas venu pour enseigner, mais pour éveiller, Meher Baba.

Troisième partie Des secrets révélés



Quand vous entrez dans le Samadhi, le tableau de Baba est au fond, face à vous

En 1990 et 1991, la sœur de Baba, Mani, mit en œuvre l'intention qu'elle avait depuis longtemps de restaurer les fresques du Samadhi. En tant que présidente du Trust, Mani disait souvent que même si elle ne savait pas tout, elle pouvait généralement trouver les bonnes personnes dotées des connaissances et des compétences requises. Elle constitua ainsi une équipe de Baba-lovers convaincues capables de restaurer les peintures, en même temps que des travaux de remise en état et d'étanchéité de l'extérieur du bâtiment.

Les fresques, qui avaient été réalisées en 1938 par Helen Dahm sous la direction de Baba, étaient considérablement détériorées à l'époque où Baba avait quitté son corps et où il fut enterré dans le Samadhi. En 1971, le Trust décida de les faire repeindre afin de les préserver. Le secrétaire de Baba, Adi K. Irani, confia ce travail à Bhaiya Panday, photographe de Baba et artiste, à Ahmednagar. Et c'est cette surface repeinte par Panday que les pèlerins ont pu voir pendant les dix-neuf années qui suivirent.

L'ASSOCIATION DES AMIS DE MEHER BABA

www.meherbaba.fr

Contact : wemaster@meherbaba.fr

Je ne suis pas venu pour enseigner, mais pour éveiller, Meher Baba.

En 1990, la pierre et le plâtre montraient à nouveau des signes de détérioration. Tout en appréciant l'excellent travail que Bhaiya Panday avait fait tout seul, avec une expérience et des ressources limitées, Mani trouvait que les qualités artistiques originelles d'Helen Dahm avaient été altérées. Cette fois-ci, elle avait donc deux objectifs en tête : d'une part, retrouver les couleurs, la légèreté et le style d'Helen Dahm, et d'autre part, préserver les murs de détérioration ultérieure.

C'est en étudiant minutieusement les photos prises avant 1971, et en appliquant des méthodes de restauration et de préservation soigneusement vérifiées, que l'équipe menée par Rick Flinn et Dot Lesnik parvint à atteindre les objectifs de Mani, au mieux de leur capacité collective !



Dans la plupart des cas, ils peignirent par-dessus les peintures de Panday, mais à certains endroits il a fallu délicatement enlever la surface peinte et le plâtre. Cette technique, alliée à l'étude des anciennes photos, conduisit à de nombreuses corrections, et même à de nouvelles découvertes. Jetons un coup d'œil à certains des secrets des fresques du Samadhi : Dans la création originale d'Helen Dahm, sur la partie gauche et la partie droite du mur du fond, il y a dans le ciel des objets ronds évoquant la lune et le soleil. Or Panday ne les avait pas reproduits, la restauration les a fait réapparaître.



(Photo de 1968, Meherazad Archives)

Et il est un groupe d'images que nous ne verrons plus jamais, sauf en photo ou en film : ce sont les peintures qu'Helen fit à l'intérieur du caveau où le corps de Baba a été déposé. Toutes sortes de dessins très vivants représentant en particulier des plantes et des animaux.

Mais voilà le secret : une pousse de roses roses sur le mur du fond du caveau s'avère provenir d'un rosier grimpant. La branche vient de l'emplacement où Baba repose, traverse le sol et remonte sur le mur derrière, où l'on peut voir un très joli bouquet de fleurs à la fois épanouies et en boutons, comme un petit message de beauté intime de la part de Baba.

L'ASSOCIATION DES AMIS DE MEHER BABA

www.meherbaba.fr

Contact : wemaster@meherbaba.fr

Je ne suis pas venu pour enseigner, mais pour éveiller, Meher Baba.



Voici un exemple du changement intervenu lors de la restauration de 1990 : Ci-dessus une vue d'un endroit de ce que Panday avait peint.

Et voilà le même emplacement après la restauration. Les personnages sont pratiquement les mêmes, mais les couleurs, les nuances, la légèreté du trait, certaines expressions du visage et quelques autres détails sont redevenus plus proches de l'œuvre d'Helen Dahm.



Voilà un exemple de l'importante détérioration qui s'est produite au cours des trente-trois premières années. Panday a lui-même photographié tout l'intérieur avant de repeindre.

L'ASSOCIATION DES AMIS DE MEHER BABA

www.meherbaba.fr

Contact : wemaster@meherbaba.fr

Je ne suis pas venu pour enseigner, mais pour éveiller, Meher Baba.

Quelques autres photographies anciennes, provenant d'autres sources, ont également servi de base au travail de restauration.



Meher Baba dans le Samadhi, Photo prise par Bhaiya Panday.

Nous avons été nombreux, parmi tous ceux qui ont participé au projet de restauration, à nous trouver pour la première fois à l'intérieur du Samadhi, portes fermées. Nous avons alors pu contempler ce que l'on peut rarement voir : les peintures au dos de la porte d'entrée. En voici la photo après restauration. Les lys blancs constituent une signature que l'on retrouve souvent dans l'œuvre d'Helen Dahm. Ils sont censés symboliser la pureté et l'amour parfait, dans l'union de Dieu et de l'homme.

Et voici le plus beau et le plus partagé des secrets : Baba lui-même est dans ce Samadhi avec nous.

Irene Holt

Pour l'Avatar Meher Baba Trust, 8 octobre 2015

Extrait de « On Sacred Ground »

Traduit de l'anglais par Françoise Lemétais sauf l'introduction

L'introduction traduite par Sylvie Bonnaire et Guy Bourdieu

Graphisme Simon Onno pour les « Amis de Meher Baba »

www.meherbaba.fr

© AMBPPCT tous droits réservés